



S'inscrire à la newsletter

ZOOM

## Médicaments, dispositifs médicaux : l'Omédit Nouvelle-Aquitaine – Guadeloupe - Guyane organise ses premières rencontres avec les professionnels de Guyane



Depuis le 1er janvier 2023, l'Observatoire du Médicament, des Dispositifs Médicaux et de l'Innovation Thérapeutique (Omédit) Nouvelle Aquitaine – Guadeloupe apporte son appui à la région Guyane, devenant ainsi l'Omédit Nouvelle Aquitaine – Guadeloupe – Guyane. Sa mission est d'accompagner les acteurs de santé du territoire, des secteurs hospitalier, médico-sociaux et ambulatoire, sur les questions de qualité, sécurité et efficacité relatives aux pratiques liées aux médicaments et dispositifs médicaux. Cette semaine, à l'occasion de leur première visite en Guyane, Antoine Brouillaud et Myriam Roudaut, coordonnateur et coordonnateur adjoint de l'Omédit, sont allés à la rencontre des établissements de santé et de la DCGDR. Ils viendront deux fois par an en Guyane pour accompagner les professionnels et organiser des formations. Antoine Brouillaud nous détaille l'appui qu'apportera la structure.



Quel est le rôle de l'Omédit ?

L'Omédit est une structure régionale d'appui, placée auprès de l'ARS. Nous intervenons pour l'accompagnement des

professionnels de santé pour la bonne utilisation des médicaments et des dispositifs médicaux. Tous les professionnels sont concernés : établissements de santé, médico-social et professionnels libéraux. Nous sommes sur des sujets de bon usage, de pertinence : que les médicaments soient prescrits dans la juste utilisation. Nous travaillons aussi sur la gestion et la prévention des événements indésirables liés aux médicaments et aux dispositifs médicaux.

### **Vous avez rencontré les établissements de santé. Quel a été l'objet de vos échanges ?**

Il s'agissait de nous présenter, de détailler l'offre d'accompagnement que l'Omédit peut leur apporter. Nous souhaitons également rencontrer les acteurs sur site, et pouvoir mieux appréhender le contexte guyanais. Nous avons réalisé des audits dans plusieurs services de soin, sur le circuit du médicament et des dispositifs.

### **Avez-vous un premier constat ?**

Des rapports seront transmis aux établissements de santé. Ce qui est sûr, c'est qu'il y avait une attente forte des professionnels. Il y a des marges d'amélioration, mais comme dans les autres régions sur lesquelles nous travaillons.

### **Vous avez l'expérience de dix ans avec la Guadeloupe. En quoi vos constats dans l'archipel sont-ils différents de ceux en Nouvelle-Aquitaine ?**

Il n'y a pas tant de différences. La différence tient surtout aux spécificités insulaires. Les pharmaciens sont confrontés à des problèmes d'approvisionnement, beaucoup plus qu'en Métropole. Cela les empêche d'aller sur des activités de pharmacie clinique, des activités au cœur de leur métier. Ils consacrent beaucoup de temps aux questions d'approvisionnement, de ruptures de stock. Nous avons retrouvé cette problématique ici.

### **Est-ce que l'Omédit peut accompagner les professionnels sur ces sujets ?**

Sur les approvisionnements, des outils existent au niveau national. Nous, nous en tenons compte dans notre accompagnement. On sait que certaines choses prennent du temps ici.

### **En terme d'accompagnement, vous avez présenté aux professionnels votre site internet, vos formations. Comment cela va-t-il se passer, en pratique, pour les professionnels de santé ?**

Nous diffusons nos actions, avec notre site internet, nos réseaux sociaux, les mails. Dans le sens inverse, nous avons toute une activité de réponse aux questions. L'ensemble des professionnels peuvent nous questionner, sur notre [site internet](#). Mais en pratique, ils le font davantage par mail. S'agissant des formations, on proposera du présentiel lors de nos prochaines visites en Guyane. Nous le faisons déjà en Guadeloupe. Notre gros projet pour 2023 est de mettre en place des solutions de e-learning. C'est une attente forte des professionnels puisque cela leur permet de se connecter au moment qui leur convient.

### **Comment gérez-vous la question du décalage horaire entre la Nouvelle-Aquitaine, la Guadeloupe et la Guyane ?**

Tous nos groupes de travail, nos commissions sont fixés l'après-midi en métropole pour que tous les professionnels des Antilles et de la Guyane puissent se connecter.

### **Vous allez également travailler avec le Réseau régional d'appui et de vigilance (Rréva), le Centre régional en antibiothérapie et infectiologie de Guyane (Craig), les Unions régionales des professions de santé (URPS). Comment cela va-t-il se passer ?**

Nous avons déjà participé à une réunion commune avec le Craig, et avons eu l'occasion de nous présenter. Ce sera un interlocuteur majeur sur la question des antibiotiques. Nous sommes intégrés au Rréva (*réseau régional de vigilances et d'appui, rassemblant les structures chargées d'apporter une expertise et un appui à la gestion et à la qualité des soins, par exemple sur l'hémovigilance, la pharmacovigilance, la toxicovigilance...*). Nous n'avons pas encore rencontré les URPS. Pour cette première visite en Guyane, nous avons privilégié les établissements de santé qui sont notre cible principale.

### **Vous avez présenté hier de premières données sur l'utilisation des médicaments par les hôpitaux de Guyane. Quelle première analyse en faites-vous ?**

Il y a de vrais spécificités sur la Guyane. En termes de facturation concernant les médicaments sous autorisation d'accès précoce ou d'accès compassionnel, le deuxième médicament le plus important est un antivenin. Le contexte, avec les virus et l'infectiologie, ressort vraiment dans les consommations de ces médicaments utilisés hors AMM. S'agissant de l'accès à l'innovation, on peut être rassuré : on constate que les médicaments onéreux et innovants sont utilisés et

prescrits. Garantir aux patients l'accès à l'innovation est très important pour l'Omédit, notamment dans les territoires ultramarins.

### **S'agissant des dispositifs médicaux implantables, les trois premiers semblent plus classiques : prothèses de genoux et de hanches, et stents...**

Oui. On est proche de ce qu'on constate en Nouvelle-Aquitaine et en Guadeloupe. En Métropole, il y a quelques spécificités liées à des techniques innovantes, par exemple en cardiologie interventionnelle avec les valves cardiaques.

Nous remercions tous les professionnels ayant contribué au bon déroulé de cette première visite de l'Omédit en Guyane. Une prochaine mission en Guyane devrait être programmée au cours du deuxième semestre 2023.

Tous les professionnels de Guyane peuvent désormais solliciter l'Omédit NAGG pour une demande d'accompagnement, de formation, de participation à un groupe de travail ou pour toute question. De nombreux outils sont également disponibles sur leur site internet sur diverses thématiques : antibiotiques, dispositifs médicaux implantables, santé mentale et psychiatrie,...

**Pour contacter l'omédit NAGG :**

**05-57-01-47-00**

[omedit@omedit-nag.fr](mailto:omedit@omedit-nag.fr)

[OMEDIT Nouvelle-Aquitaine Guadeloupe \(omedit-nag.fr\)](http://OMEDIT Nouvelle-Aquitaine Guadeloupe (omedit-nag.fr))

## EN BREF

### ◆ Urgences pédiatriques, urgences psychiatriques, UHCD : les urgences de Cayenne en travaux



Des morphos, des singes, des tortues et des perroquets multicolores peints sur les murs. Bienvenue aux urgences pédiatriques de l'hôpital de Cayenne. Depuis quelques jours, le service prend en charge les enfants dans un secteur qui leur est dédié, avec un espace plus grand, plus agréable et plus proche de la radiologie. Ce chantier est en cours de finalisation.

Plusieurs secteurs des urgences de Cayenne sont actuellement en travaux. Le service est en plein réaménagement pour accueillir, dans de meilleures conditions, les urgences pédiatriques, les urgences psychiatriques et l'unité d'hospitalisation de courte durée (UHCD). « Nous avons ce problème d'avoir une seule salle d'attente pour tout le monde : la personne alcoolisée, la personne âgée qui ne va pas bien, le bébé avec ses parents. Les travaux auront été un peu plus longs que prévus, mais cela sera plus confortable pour tout le monde », se réjouit le Pr Jean Pujo, chef des Urgences-Samu à l'hôpital de Cayenne.

Les urgences pédiatriques comptent désormais six places de consultation, deux lits d'observation et deux lits de déchoquage, ainsi qu'une salle d'attente dédiée, avec jouets et tableaux pour dessiner sur les murs, ouverts 24/24. Elles comptent un pédiatre H24, un pédiatre H10 qui assure notamment les Smur pédiatriques jusqu'à 2 ans, et deux internes. Les urgences enregistrent 30 à 40 passages pédiatriques par jour, soit entre un sixième et un quart de l'activité.



Les urgences psychiatriques seront créées dans une prochaine phase de travaux, pas avant le second semestre. Elles regrouperont deux chambres d'observation et des bureaux de consultation. « Les urgences psychiatriques ne représentent pas un gros volume, mais il était nécessaire d'isoler ces personnes des autres patients », souligne le Pr Jean Pujol.

Il s'agit d'une opération à tiroirs. Les urgences pédiatriques se sont installées dans l'ancienne UHCD. La nouvelle UHCD, qui comptera environ six lits, sera terminée d'ici à quelques jours. Dès que l'UHCD sera installée, d'autres travaux pourront démarrer pour l'installation de l'unité de soins continus (USC, 4 lits) et l'unité de soins intensifs neurovasculaires (Usinv, 4 lits également).

#### ◆ L'hôpital de Cayenne lance sa Lettre Recherche



Hier, le Centre Hospitalier de Cayenne a diffusé le **premier numéro de la Lettre Recherche**, sa newsletter consacrée à la recherche en santé. A travers des articles, des bandes dessinées, des vidéos et des diaporamas, l'établissement souhaite rendre accessible au plus grand nombre les travaux et les résultats de ses équipes. Dans ce premier numéro, vous retrouverez des reportages consacrés à l'étude Orpal 3 pour la lutte contre le paludisme chez les orpailleurs clandestins, au projet Epi-Lepr sur la transmission de la maladie de Hansen entre le tatoué et l'homme, à l'enquête Guyaconso pour savoir ce que mangent les Guyanais, aux études Nutri pou Ti'moun et Fey darjan sur l'alimentation des femmes pendant la grossesse, et à deux articles sur la prévalence des IST à la frontière avec le Brésil et à la découverte d'une souche inconnue de Brucella en Guyane. La Lettre Recherche sera diffusée tous les trois mois. Vous pouvez vous y abonner en cliquant [ici](#).

#### ◆ Le Pr de Toffol élu directeur de l'école doctorale



Pr Bertrand de Toffol

Le Pr Bertrand de Toffol, chef de pôle cardio-vasculaire et métabolique à l'hôpital de Cayenne, est le nouveau directeur de l'école doctorale. L'école doctorale est l'organe interne à l'université met en œuvre la formation doctorale. Il succède à un biochimiste : Jean-Charles Robinson. L'école doctorale de Guyane accueille environ 80 doctorants dans des disciplines aussi diverses que l'épidémiologie, la santé publique, la biologie des populations, l'économie, l'économie du développement, les écosystèmes, la chimie, le droit-gestion-économie-politique, les sciences humaines et sociales, terre et univers.

#### ◆ Une première thèse en cotutelle UG – Fiocruz



Il y a sept mois, nous vous présentions les travaux de Flavia Divino, sur la circulation du VIH à la frontière entre la Guyane et le Brésil ([lire la Lettre pro du 2 septembre](#)). Hier, la jeune doctorante a soutenu avec succès sa thèse « Frontières virales, épidémiologiques et sociales du VIH entre la Guyane française et l'extrême nord du Brésil ». Il s'agit de la toute première thèse soutenue en cotutelle Université de Guyane – Fiocruz, le principal organisme de recherche en santé et de santé publique au Brésil ([lire la Lettre pro du 6 mai 2022](#)). En janvier, elle a cosigné un article sur les infections

sexuellement transmissibles à la frontière franco-brésilienne, dans [Frontiers in Public Health](#), avec d'autres chercheurs de l'hôpital de Cayenne, des CDPS, des associations intervenant sur le terrain et de l'Amapa.

E-Santé



■ Télé-expertise : des projets pour les CDPS

SISv2 est l'outil déployé pour réaliser des télé-expertises entre les centres délocalisés de prévention et de soins (CDPS) et les spécialistes de dermatologie, cardiologie, infectiologie, ophtalmologie et pédiatrie. La dermatologie représente la grande majorité des utilisations. Un récent bilan montre une forte baisse de l'utilisation de cet outil ces dernières années : 320 télé-expertises recensées en 2018, 400 en 2019 et seulement 273 l'an dernier. C'est particulièrement le cas à Trois-Sauts, Maripasoula et Camopi, tandis que les CDPS de Papaïchton, Apatou et Grand-Santi l'utilisent davantage. Cette tendance peut surprendre alors que la télémédecine sera un axe important du développement des futurs hôpitaux de proximité de Maripasoula, Grand-Santi et Saint-Georges.

Le Dr Cyril Rousseau, médecin coordinateur des CDPS, recense plusieurs explications. « SISv2 n'est pas forcément le meilleur outil pour certains actes. » Il cite l'exemple d'un avis de dermatologie en filmant une plaie. Certaines habitudes ont également été prises d'utiliser des outils non sécurisés comme WhatsApp. Le Dr Rousseau note également qu'en 2018 et 2019, une collaboration s'était mise en place avec une cardiologue, qui proposait des échographies cardiaques à distance. Cette collaboration s'est arrêté ensuite. Enfin, l'an dernier, les missions de spécialistes sur place dans les communes isolées ont augmenté de 22 %. Certaines télé-expertises ont donc pu être remplacées par une consultation avec le patient.

La télémédecine est appelée à se développer dans l'intérieur, comme le rappelle le Dr Rousseau. « Nous envisageons l'implantation de cabines de télémédecine dans les trois hôpitaux de proximité, l'an prochain ou en 2025, si nous sommes sûrs que les réseaux seront suffisants. Cela permettrait de diminuer les déplacements de patients jusqu'à Cayenne. Après une consultation à l'hôpital, le suivi pourrait se faire à distance. Cela permettrait également de soulager les spécialistes qui, certaines années, effectuent de nombreuses missions. Avec de bonnes liaisons numériques, il n'y a pas d'obstacles à faire de la télémédecine, comme dans de nombreuses régions isolées dans le monde. »

## Situation épidémiologique



### Covid-19 : le sous-variant XBB retrouvé dans tous les séquençages

La semaine dernière, « les indicateurs virologiques reflétaient une faible circulation du Sars-CoV-2 en Guyane, indique Santé publique France, dans un point épidémiologique diffusé hier. Le taux d'incidence et le taux de positivité étaient stables à un niveau bas (respectivement 11 cas / 100 000 habitants et 5,7%) dans un contexte de stabilité de l'activité de dépistage. Les indicateurs étaient en légère hausse mais à un niveau bas dans le secteur de l'Oyapock et stables dans les autres secteurs. Les passages aux urgences pour suspicion de Covid-19 étaient similaires à ceux de la semaine précédente. Une nouvelle hospitalisation tous services confondus a été enregistrée et aucune admission en réanimation n'a été enregistrée comme la semaine précédente. Aucun décès n'était à déplorer au cours des deux dernières semaines. Le variant omicron circule de manière exclusive en Guyane. Le recombinant XBB a été identifié sur la totalité des prélèvements séquençés entre la mi-janvier et la mi-mars », sur un total de 21 séquençages. »

### Grippe et bronchiolite

La région est en phase inter-épidémique. Un bilan des épidémies de grippe et de bronchiolite est présenté pour la saison 2022-2023 est présenté dans ce point épidémiologique.

## Agenda



### Demain

► **Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme**, de 10 heures à 16 heures au pôle autisme de l'Adapei, à Rémire-Montjoly. Stands et ateliers à l'attention des aidants et des aidés. S'inscrire [ICI](#).

### Samedi

► « **Fo Zot Savé** » : Loraina Népos, créatrice de Yoga ka Bay, répondra aux questions de Fabien Sublet sur l'intérêt du yoga pour la santé, à 9 heures sur Guyane la 1ère

### Lundi

► **Retrouvez Yana Santé**, l'émission de santé présentée par Awatef Argoubi, en partenariat avec la Lettre pro, à 19 heures sur [Facebook](#) et sur la chaîne [Youtube](#) de l'émission.

#### Jeudi

► Webinaire ESMS numérique de 13 heures à 15 heures, via Teams. Pour participer : +33 1 78 96 95 47 ; ID Conférence Téléphone: 563 239 352#.

#### Samedi 8 avril

► **Café pour tous** : scolarité et handicap, quelles démarches. Organisé par Atipa Autisme, de 9 heures à 12 heures, dans ses locaux, à Cayenne. S'inscrire [ICI](#).

#### Mardi 11 avril

► **Atelier** de présentation d'outils et de techniques de prévention des addictions, à destination des professionnels et bénévoles intervenant dans le champ de l'éducation et la promotion de la santé, organisé par Guyane promo santé. Inscriptions avant le 7 avril en suivant ce lien. <https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSddwJ3mUJxyOj7s13ALyIX2lxYXf2k9rbDH5WFKtY-hD2bxA/viewform>

#### Jeudi 13 et vendredi 14 avril

► **Séminaire de restitution et d'échange intermédiaire** sur la construction du projet médico-soignant du futur CHRU. Le lieu et l'ordre du jour vous seront communiqués prochainement.

#### 20 avril

► Conférence sur l'oncosexualité, organisée par OncoGuyane, de 8 heures à 18 heures, au Royal Amazonia, à Cayenne. Inscriptions : 05 94 27 16 04 ou [onco973@orange.fr](mailto:onco973@orange.fr)

**Faites connaître vos évènements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à [pierre-yves.carlier@ars.sante.fr](mailto:pierre-yves.carlier@ars.sante.fr)**

### Le message du jour



Consultez tous les numéros de Covid-19 - La lettre Pro

#### Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Clara de Bort

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



[www.guyane.ars.sante.fr](http://www.guyane.ars.sante.fr)

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)